



**BUFFALO OLD BOYS  
RUGBY FOOTBALL CLUB**

# **RUGBY XV**



**MARDI 5 AVRIL à 18h30  
MATCH DE GALA**

**L'UNION SPORTIVE AUBAGNE MARSEILLE**

**Reçoit**

**Les BUFFALO OLD BOYS RUGBY (USA)  
( En Tournée en Europe )**

**A LA BOTTE**

**18h30 Premier Match**

**19h40 Deuxième Match**

# SPORTS MARSEILLE

## LE BUFFALO R.F.C. EN VISITE DANS LE MIDI

# Le rugby ce n'est plus l'Amérique...

Depuis 10 ans, ils trimbalent gentiment l'américan way of life" sur tous les terrains du monde. Dans l'anonymat le plus parfait, les joueurs de l'équipe de Buffalo viennent partager leur différence avec des nations autrement averties des choses du rugby.

**1100 clubs, 80.000 licenciés**

Car au pays du baseball, du basket, du football et même du soccer, ils se trouvent quelques originaux, 80.000 environ, répartis sur tout le territoire dans 1100 clubs, qui se disputent comme un "Bowl" pas vraiment super, au bout d'un championnat national périphérique coupés en quatre zones géographiques.

Avec ses 75 joueurs, le Buffalo Rugby Football Club fait partie de celle du Nord Est, qui se frotte épisodiquement aux grosses écuries canadiennes comme Toronto. Une fois l'an donc, comme dans tout bon club qui se respecte, on casse la tire-lire et on rend une petite visite à l'Europe. Cette fois, après une virée et trois matches en Angleterre, c'est en France que le Buffalo RFC a décidé de faire une dernière étape, alliant le sport au tourisme: "Les deux objectifs sont importants, explique Steve Kuznick, le vice-président. Et cette année nous avons décidé de profiter de l'invitation de Dominique Angles pour découvrir la côte d'Azur."

Dominique Angles, c'est ce joueur marseillais qui après un séjour professionnel et une saison à Buffalo, avait promis de faire venir la troupe dans le midi. Aujourd'hui licencié à l'USAM, c'est à Aubagne qu'il devait proposer d'accueillir

sponsors y sont rares, les moyens financiers aussi. Pour payer notre voyage, nous avons travaillé l'an dernier sur l'organisation des Jeux Olympiques Universitaires qui avaient lieu, justement, à Buffalo. Nous avons tenu des buvettes, conduit des bus, vendu des tee shirts. Et l'argent est allé droit dans la caisse des tournées."

### Un ballon étoilé

Suffisamment d'argent en tout cas pour s'offrir un jeu d'une trentaine de maillot, spécialement conçus pour cet "European tour". Un ballon a même été fabriqué spécialement pour l'occasion aux couleurs du "stars and stripes", la bannière étoilée.

"Aujourd'hui, notre rugby commence à bien se comporter. L'équipe nationale est toujours en course pour la qualification en Coupe du monde, dans le groupe de l'argentine qu'elle devra rencontrer deux fois. Et elle vient de passer un carton (65-3) à la sélection des Bermudes. En ce sens, les progrès démontrés par le Canada, jeune nation de rugby aussi sont pour nous un bon encouragement. Et puis, il y a nos filles championnes du monde en titre (victoire face à l'Angleterre en 1991) qui, la semaine prochaine en Ecosse, vont défendre leur trophée."

Tout va donc pour le mieux chez les mordus d'outre-Atlantique, qui en sont même à se demander, comme ce dirigeant de Buffalo, pourquoi il y a des grilles de protection autour de (nos) stades. Il faudrait alors trouver les mots pour lui expliquer que, chez nous, l'enjeu est tellement important que, de temps à autres, ces grilles sont d'u-

Les deux objectifs sont importants, explique Steve Kuznick, le vice-président. Et cette année nous avons décidé de profiter de l'invitation de Dominique Angles pour découvrir la côte d'Azur."

Dominique Angles, c'est ce joueur marseillais qui après un séjour professionnel et une saison à Buffalo, avait promis de faire venir la troupe dans le midi. Aujourd'hui licencié à l'U-SAM, c'est à Aubagne qu'il devait proposer d'accueillir les deux rencontres amicales de mardi soir.

"Du rugby français nous ne savons pas grand chose, poursuit Kuznick. Sinon qu'on y utilise beaucoup le coup de pied... L'image qui nous parvient de votre équipe nationale est celle d'une formation pas très fair play et qui pratique un jeu dur..."

On n'allait pas oser lui répondre que celle qui nous arrive des Etats-Unis est celle d'un vol d'"Eagles" pas toujours royaux... Mais basta de compliments.

Pour revenir au USA, sachez que les clubs y sont vraiment implantés depuis un demi-siècle et que le BRFC existe lui depuis 1966. "Nous restons toujours un petit club dans un petit championnat. Les

ce à l'Angleterre en 1991) qui, la semaine prochaine en Ecosse, vont défendre leur trophée."

Tout va donc pour le mieux chez les mordus d'outre-Atlantique, qui en sont même à se demander, comme ce dirigeant de Buffalo, pourquoi il y a des grilles de protection autour de (nos) stades. Il faudrait alors trouver les mots pour lui expliquer que, chez nous, l'enjeu est tellement important que, de temps à autres, ces grilles sont d'une incontournable nécessité. "C'est la première fois que je vois un truc comme ça sur un terrain de rugby..."

En voilà un de souvenir qui sera beau à raconter! Au moins aussi typique que l'Hôtel de Ville de Marseille où ils étaient accueillis hier soir, la Promenade des Anglais où ils partent aujourd'hui et le Rocher de Monaco qu'ils découvriront demain.

Quant à leurs hôtes, ils auront peut-être eu l'occasion de se souvenir que le dernier titre olympique de la discipline fut attribué à Paris en 1924, aux Etats-Unis. En ce temps, monsieur, le rugby c'était l'Amérique.

**Jean-Louis KORB**



07 APR 1984

O RUGBY

# Un bon galop "d'essais"

*En battant les Américains du Buffalo Old Boys, actuellement en tournée dans le Midi, les Usamiens pensaient aux play-off.*

Les Etats-Unis sont célèbres pour leurs sports de contact. Aussi, les Américains ne pouvaient-ils qu'apprécier le rugby. Grâce aux Jeux Olympiques Universitaires, les Old Boys de Buffalo ont pu se payer une tournée en France. Et c'est à Aubagne qu'ils l'ont commencée contre les joueurs de Philippe Rech.

Mais ce n'était pas un hasard. Il y a 10 ans, un rugbyman bien de chez nous, Dominique Angles, licencié au PTT, au SMUC puis au Rugby-Club Atlantique partait outre-mer pour raisons professionnelles : "Avant de m'y rendre, je me suis renseigné pour savoir s'il y avait un club dans la région où je devais séjourner. Cela tombait bien à Buffalo (Etat de New-York près de la frontière canadienne) il y en avait un." Car pas question pour ce Provençal d'arrêter de jouer. Là, il découvre un nouveau rugby.

Si Buffalo n'est pas le bastion du rugby aux USA : "C'est un peu le parent pauvre du sport car l'équipe de Foot US prend le devant de la scène", l'équipe est allée trois fois en finale et devait la remporter justement l'année où jouait Dominique Angles.

Il est toujours resté en contact avec eux. Et ne refait que d'une seule chose : faire découvrir à ses amis Américains le rugby français. Aidé de la Jeune Chambre Economique de Marseille et de l'Union Sportive Aubagne Marseillaise, Dominique Angles a pu réaliser son rêve. Et ce sont une quarantaine de joueurs qui sont venus donner la réplique à l'équipe d'Aubagne au stade de La Botte. Avec, paraît-il, des équipements spécialement achetés pour l'occasion.

## Un gros physique

Après leur première



Le président Cesanna de l'USAM, le président et entraîneur américain, Dominique Angles et Philippe Rech. le rugby made-in USA. (Photo: J.M.P.).

surprise de voir le terrain grillagé, les joueurs américains ont donné la réplique à une première équipe de l'USAM composée des réservistes et d'anciens joueurs du giron marseillais. Mais le clou de la soirée était la rencontre qui opposait les deux équipes fanions. Un match fort intéressant puisque les Américains ont le niveau d'une bonne équipe de Division II française.

Philippe Rech devait le confirmer : "Ce match a été un bon entraînement pour nous et nos prochains matches des play-off. Les

Américains ont démontré un gros potentiel physique. Il s'est déroulé dans un excellent état d'esprit et dans le respect des règles ce qui nous a permis de peaufiner des combinaisons que nous avons la crainte de réaliser en match."

Et cela a donné un match ouvert avec huit essais de marqués dont six pour l'USAM.

Quant au jeu des Américains, Philippe Rech en pense du bien : "Ils ont un enthousiasme formidable dû, sans doute, à la découverte de ce sport, et un physique des plus impressionnants."

sionnats' qui leur permet d'être très performants en défense et en attaque. Mais il manque tout de même de fond de jeu. Ils ont une grande marge de progression car ce sont des joueurs à l'état brut."

Une bonne expérience donc pour les uns et les autres qui ont fait les commentaires nécessaires autour d'un bon repas pris au cercle Saint-Pierre, la routine habituelle des Usamiens avant et après les matches. Une toisième mi-temps où les Américains se sont montrés, cette fois, à l'heure de leur